

Azur Drones poursuit son envol avec le rachat d'Air City Diagnostic

BASILE DEKONINK | Le 13/09 à 14:00



- Azur Drones

En fusionnant avec la start-up spécialisée dans la captation de données aériennes, Azur Drones maintient le cap défini depuis son lancement : devenir un acteur global du marché du drone civil, et figurer parmi les leaders français.

« Ce qui est intéressant aujourd'hui, c'est que nous sommes une société à 360° sur le métier du drone, se félicite **Jean Gagneraud, CEO d'Azur Drones**. Nous fournissons tous types de prestations de services, nous faisons du retail, de la conception, de la formation. C'était notre pari depuis le début. »

Ce pari, Jean Gagneraud l'a pris en 2012. Alors à la tête d'une entreprise qui conçoit des applications mobiles et cofondateur du pure player Economie Matin, l'entrepreneur cherche des investissements à réaliser pour sa famille proche. Il fait la connaissance d'un ancien colonel de l'armée de terre : « **Stéphane Morelli** avait commandé le régiment des drones de l'armée et pensait qu'il y avait un marché pour le drone civil. On l'a financé. »

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/021878330996-heliceo-veut-convertir-les-geometres-a-ses-drones-topographes-210132.php?vLL0OgOtWPjieRyl.99>

À LIRE AUSSI

Hélicéo veut convertir les géomètres à ses drones topographes

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/021878330996-heliceo-veut-convertir-les-geometres-a-ses-drones-topographes-210132.php?vLL0OgOtWPjieRyl.99>

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/021878330996-heliceo-veut-convertir-les-geometres-a-ses-drones-topographes-210132.php?vLL0OgOtWPjieRyl.99>

Cette rencontre entre « *des hommes et un marché* » débouche sur un **investissement initial de 600.000 euros** dans des équipements et des capacités de production transverses. C'est l'acte de naissance d'Azur Drones, qui devient le département drone civil et fournisseur d'imagerie aérienne du groupe Hold Azur, l'entreprise de la famille de Jean Gagneraud (qui en est le directeur général). « *Dès le départ, l'ambition était de **bâtir un des leaders du marché**, capable de faire voler les drones mais aussi d'assurer le traitement des données récoltées* », reprend Jean Gagneraud.

Depuis 2015, l'accélération

Après quelques années de tâtonnement - « *on était en avance sur notre marché, il fallait amener les prospects et les clients à comprendre l'intérêt de ce que nous faisons* » - durant lesquelles Azur Drones doit composer avec une réglementation balbutiante, Jean Gagneraud décide de prendre la tête de la division, qui s'émancipe du groupe Hold Azur. Il **devient en 2015 président** de la néo-start-up, **réinvestit 200.000 euros** tandis que Stéphane Morelli assure la charge de directeur général.



Jean Gagneraud se consacre exclusivement à Azur Drones depuis 2015. - Azur Drones

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/030505432619-la-start-up-americaine-zipline-multiplie-les-livraisons-par-drone-312431.php?I03EpW67bUtyIBtB.99>

À LIRE AUSSI

BUSINESS ENTREPRENEURS STARTUP05 MINUTES La start-up américaine Zipline multiplie les livraisons par drone

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/030505432619-la-start-up-americaine-zipline-multiplie-les-livraisons-par-drone-312431.php?I03EpW67bUtyIBtB.99>

Un an plus tard, Azur Drones **réalise sa première levée de fonds d'un million d'euros** auprès **d'Inter Invest Capital** et **accueille un troisième associé issu de la finance, Jean-Marc Crépin**. C'est ce dernier qui ira solliciter une « *grande famille industrielle française* » pour la **série B de 3.5 millions d'euros, en décembre 2016**. « *Nous voulions continuer notre effort de consolidation de marché, notamment dans le secteur de la sécurité et de la surveillance* », justifie Jean Gagneraud.

Contrairement à la plupart des entreprises du secteur, Azur Drones ne concentre pas ses efforts sur l'audiovisuel mais sur la sécurité, « *une option plus technique, plus risquée mais aussi plus prometteuse à terme* », estime Jean Gagneraud. La start-up remplit ainsi des missions de surveillance de site industriel ou survole des événements grand public comme le Tour de France.

Un acteur global du marché du drone

Outre les prestations de services, l'entreprise a ajouté des cordes à son arc avec les **rachats de Flying Eye en janvier** - opération pour laquelle Azur Drones a de nouveau **levé 2.7 millions d'euros** - et d'**Air City Diagnostic en juillet dernier**. « *Flying Eye conçoit et revend des drones en plus de faire de la prestation de services et de la formation, Air City Diagnostic est un spécialiste de la formation et de la captation de données, détaille le président. Non seulement nous récupérons du chiffre d'affaires et des compétences, mais nous accélérons également notre déploiement géographique.* »



Azur Drones concentre ses efforts sur les missions de sécurité et de surveillance. - Azur Drones

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/0211955491452-au-perou-des-drones-pour-controler-la-pollution-de-l-air-308496.php?gCUJHyA5lhvxihbW.99>

À LIRE AUSSI

Au Pérou, Qaira déploie ses drones pour contrôler la pollution de l'air

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/0211955491452-au-perou-des-drones-pour-controler-la-pollution-de-l-air-308496.php?gCUJHyA5lhvxihbW.99>

<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/0211955491452-au-perou-des-drones-pour-controler-la-pollution-de-l-air-308496.php?gCUJHyA5lhvxihbW.99>

La start-up, qui devrait réaliser **4 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2017**, est désormais présente à **Sophia Antipolis, à Pau et en région parisienne**. Elle compte une « trentaine de partenaires » et devrait s'attaquer à l'international avant la fin de l'année. « *Nous pensons qu'il y a beaucoup à faire en Europe, mais aussi en Afrique et en Amérique du sud avec l'usage des drones sur les longues distances* », précise Jean Gagneraud.

D'ici là, son entreprise aura peut-être réalisé de nouvelles acquisitions « *pour combler les briques technologiques manquantes* », et levé de nouveaux fonds. « *On ne s'interdit rien, tant que les opportunités sont cohérentes avec notre business model* », conclut l'entrepreneur. Un business model qui découle d'une ambition : devenir un acteur global et, si possible, le leader du marché du drone.

[\(javascript:void\(0\):\)](#)